

423

JPD BA LGS/19

*La Légation de Suisse à Berlin
à la Division des Affaires étrangères du Département politique*

*Copie de réception
T n° 63*

Berlin, 10 mai 1918
(Reçu: 11 mai 1918)

Dans une conversation que j'ai eue avec Berzine et qui a duré plus d'une heure j'ai reçu une impression favorable de cet envoyé. Il a fait quelques études économiques et était depuis le commencement de la guerre en France, Angleterre et aux Etats-Unis comme publiciste politique et journaliste. Il demande l'autorisation de se rendre en Suisse pour lui et toute sa mission et m'assure qu'il n'y a parmi ses collaborateurs pas d'agitateurs. Une propagande politique et l'immixtion dans les affaires intérieures de la Suisse n'est pas prévue mais seulement la reprise des relations diplomatiques, commerciales et financières. Il assure que la Suisse n'aurait pas d'embêtements par son personnel. Le conseiller de Légation Schklovski, docteur en sciences naturelles, a vécu en son temps à Berne. Je recommandai à Berzine de se rendre à Berne avec sa famille pour une conversation avec vous. Il croit pourtant ne pas devoir se séparer de son personnel et attend ici une nouvelle réponse



14 MAI 1918

735

de votre part¹. Je vous recommande de maintenir pour le moment votre point de vue².

1. *Dans un télégramme envoyé le 8 mai par la division des Affaires étrangères du Département politique à la Légation de Berlin il avait été dit:* In Beantwortung Ihrer Telegramme vom 8. ds. ersuchen wir Sie, die Pässe des Herrn Berzin und seiner Familienangehörigen zu visieren. In Bezug auf die andern Missionsmitglieder bitten wir Sie, die Erklärung abzugeben, dass wir deren Einreise nach der Schweiz noch nicht gestatten können, indem wir noch nicht in der Lage sind, einen diesbezüglichen Entscheid zu treffen.

2. *Une remarque manuscrite du DPF en bas du télégramme dit: B.A. [Bundesanwaltschaft?] hat keinerlei Informationen auch über Schklowsky nicht. H. sagte, man könnte eventuell noch in der Berner Polizei anfragen, ist aber nicht sicher, seinerzeit informiert worden zu sein, wenn etwas in Bern mit Schklowsky vorgefallen wäre.*